



Patrice MORTIER

WEBSCOPE

—GALERIE HOUG

art contemporain  
43 Rue Auguste Comte  
69002—lyon—Fr.





Revolte, 2014, acrylique sur papier, 270 cm x 600 cm.



Lagos, 2013, aquarelle sur papier, 50 cm x 65 cm



Tokyo, 2013, aquarelle sur papier, 50 cm x 65 cm



Sans titre I, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Sans titre II, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm

# Webscope

From the end of 90s, Patrice Mortier grabbed the web of the Web as a source of inspiration. In this respect, it is forerunner among international artists, while today this source of images is becoming commonplace in the extreme.

By this time, Mortier scrutinizes the screen and makes these images its «live models».

First from webcam surveillance, those became decidedly urban and satellite, and, against all odds, closer to the intimacy of private, ordinary and everyday.

Like the WEB

Millions of images of a stream in order to retain only a tiny sequence unique to the medium of the artist. Images volatile, intangible abruptly returned to the physical density of the classical medium, historically credited with lightness and spontaneity of watercolor, always used for its ability to fix the ephemeral.

Images so mundane, but emblematic of our time, fated to disappear, fixed in eternity by Patrice Mortier, «Big Browser».

Olivier Houg 2014



Sans titre III, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Sans titre IV, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Emeute , 2013, acrylique sur toile, 50 cm x 60 cm



Révolte, 2013, aquarelle sur papier, 50 cm x 70 cm

# Webscope

Dès la fin des années 90, Patrice Mortier s'est emparé de la toile du WEB, comme source d'inspiration. A ce titre, il est précurseur parmi les artistes mondiaux, tandis qu'aujourd'hui cette source d'images se banalise à outrance.

Dès cette époque, Mortier scrute son écran et fait de ces images ses « modèles vivants ».

D'abord provenant de webcam de surveillance routière, l'image source se fit résolument urbaine, puis satellitaire, et, contre toute attente, au plus près de l'intimité du privé, ordinaire et quotidienne.

A l'instar du WEB.

Des millions d'images d'un flux continu pour n'en retenir plus qu'une infime séquence, unique sur le support de l'artiste.

Images volatiles, immatérielles brutalement retournées dans la densité physique du médium classique, historiquement crédité de légèreté, de spontanéité : l'aquarelle, de tout temps utilisée pour sa capacité à fixer l'éphémère.

Images tellement banales, mais emblématiques de notre temps, destinées à disparaître, fixées dans l'éternité par Patrice Mortier, « Big Browser ».

Olivier Houg 2014



Sans titre V, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Sans titre VI, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Sans titre VII, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Sans titre VIII, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm

Longtemps considérées comme des techniques parallèles à sa production picturale, l'aquarelle et l'encre sur papier sont progressivement devenues pour Patrice Mortier des moyens d'expression à part entière, relevant deux défis : l'un actualiser une technique passant pour désuète, l'autre, pervertir l'usage de cette peinture douce et délicate.

Un peu à l'écart des courants artistiques dominants dès la Renaissance, l'aquarelle a longtemps été réservée aux études préparatoires, accompagnant les explorateurs dans leur découverte de nouveaux territoires. Utilisée pour les paysages, les sujets de genre ou naturalistes, ce n'est qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle qu'elle prit une dimension nouvelle avec les peintres romantiques mais aussi les Impressionnistes et les modernes qui l'appréciaient pour sa spontanéité et sa fraîcheur.

L'usage qu'en fait Patrice Mortier est bien différent. Loin du croquis et du travail sur site, l'artiste parcourt le monde depuis son atelier, via le Web, ceci dès la fin des années 1990. Baigné dans un flot continu d'informations et d'images médiatiques, il puise ses sujets dans une actualité brûlante, voire bruyante, entre les guerres, les revendications, les répressions, les éclats... de voix, d'obus, de violences – brutales ou sourdes -.

Parmi ces milliers d'images, et grâce au webscope, un choix s'impose. D'une efficacité visuelle parfois proche du Street art, d'une richesse de composition où les tensions touchent à leur paroxysme, l'image peut également être neutre, a priori dénuée d'intérêt, et ne racontant une histoire que par sa proximité avec d'autres, espace d'apaisement et de décanation quand trop d'émotions se bousculent et s'entrechoquent.

La singularité de son travail tient dans cette rencontre entre la technique de l'aquarelle, que l'on pourrait à première vue qualifier de désuète et nostalgique, et une démarche rigoureusement

contemporaine. Hors d'un propos documentaire, sa pratique se rapproche davantage d'une chronique intime, d'une exploration du temps et de l'impermanence des choses.

L'artiste suit alors le même processus que pour ses tableaux : déconstruction et reconstruction de l'image par le biais de l'informatique, des teintes qu'il fait monter progressivement, mathématiquement. L'image se disloque, se dissout, s'abstrait. Elle se recomposera par strates superposées, grâce à la peinture, par le jeu des densités et des lumières, l'image revient à la surface, vibrante et percutante. L'aquarelle reprend ses droits et ses qualités, ramenant de l'humain, du sensible, dans un contraste saisissant et décalé, tant avec le sujet qu'avec le processus de création.

Certaines oeuvres semblent traduire une menace latente sans que celle-ci soit clairement identifiable, d'autres au contraire, nous plongent directement au coeur du drame et du combat. Si violentes soient-elles, ces représentations nous sont étrangement familières. Issues d'une production hyper médiatisée de l'actualité, nous ne les voyons plus alors même qu'elles inondent nos écrans.

Patrice Mortier nous interroge sur l'impact de ces images et ce qu'elles représentent, il les détourne pour en faire un sujet de peinture, passant du paysage à la scène de genre, de la scène de genre à la scène de guerre, une guerre d'images, images d'une guérilla urbaine transposables d'un point à l'autre du globe. Sa peinture ne se veut pas plus politique qu'engagée, elle renvoie la violence banalisée par les médias à un sujet pictural dont les contours vaporeux et incertains interpellent notre regard.

Cécile Fromont, 2014





Sans titre, 2013, encre sur papier, 65 cm x 50 cm



Sans titre, 2013, encre sur papier, 65 cm x 50 cm



Sans titre, 2013, encre sur papier, 50 cm x 65 cm

Long seen as parallel techniques to his pictorial production, watercolor and ink on paper gradually became to Patrice Mortier an expression in itself means, within two challenges: one is to update a technique such considering as obsolete, the another, perverting the use of this soft and delicate painting.

A bit away from the dominant artistic movements since the Renaissance, watercolor has long been reserved for preliminary studies, accompanying the explorers as they explore new territories. Used for landscapes, genre subjects and naturalists, it was not until the nineteenth century that it took on a new dimension with the Romantic painters but also the Impressionists and modern who appreciated for its spontaneity and freshness.

The use made of it by Patrice Mortier is quite different. Far from sketches and work on-site, Patrice Mortier traveling the world from his studio via the Web, as early as the late 1990s. Bathed in a continuous flow of information and media images, he draws his subjects from an ardent, even noisy current events, between the wars, claims repressions, chips ... voice, shells, violence - brutal or deaf -.

Among the thousands of images, and through his webscope, a choice is binding on him. In visual efficien-

cy sometimes close to Street art, a wealth of composition where tensions nearing paroxysm, the image can also be neutral, a priori devoid of interest, and telling a story by its proximity others, soothing and settling space when too many emotions running high and scrambling.

The peculiarity of its work holds in the encounter between the technique of the watercolor, which we could consider at first sight as old-fashioned and nostalgic, and an initiative strictly contemporary. Outside the documentary subject, its practice gets closer more intimate chronicle, an exploration of time and of the impermanence of things.

The artist follows then the same process as for his paintings: demolition and reconstruction of the image by means of the data processing, the tints which he makes rise gradually, mathematically. The picture breaks up, dissolves, to abstract. It will redial by stratum superimposed through painting, through the densities and lights, the image returns to the surface, vibrant and compelling. Watercolor reasserts itself and its qualities, reducing the human, sensitive, in stark contrast and offset, as the subject with the creative process.

Some pieces seem to reflect a latent threat without that it is clearly identifiable, others on the contrary, we dive straight into the heart of the drama and fighting.

So violent as they are, these representations are strangely familiar to us. From a production hyper-publicized of current events, we do not see them anymore even as they are flooding our screens.

Patrice Mortier raises questions about the impact of the images selected and what they are represented, he turns into a subject of painting, from the landscape to the genre scenes, from the genre scenes to the scene of war, a battle of image, images of an urban warfare be transposed or transferred to any part of the world. His does not want his painting to be more policy that committee, it returns the violence trivialized by the media to a pictorial subject whose misty and uncertain contours challenge our eyes.

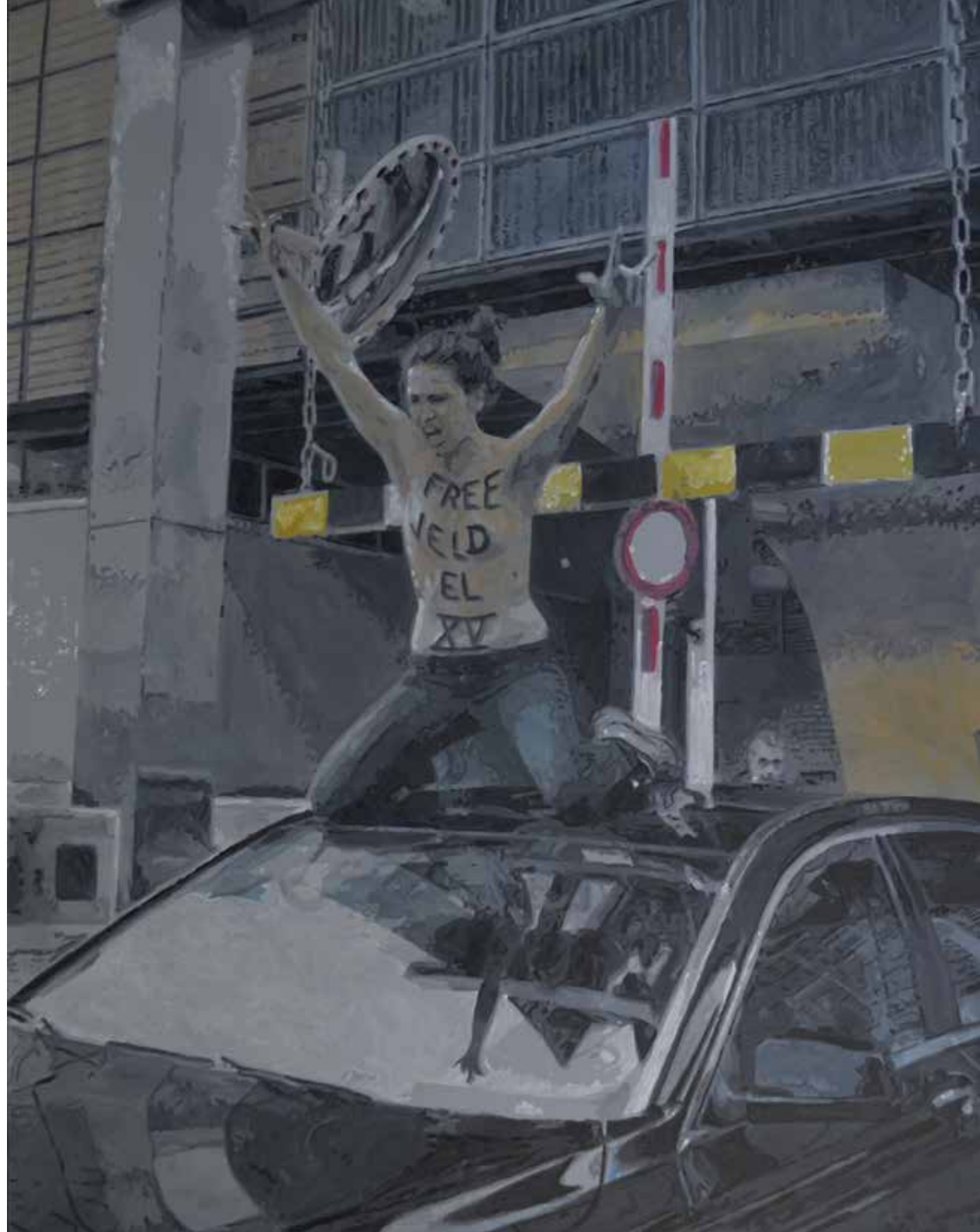
Cécile Fromont, 2014



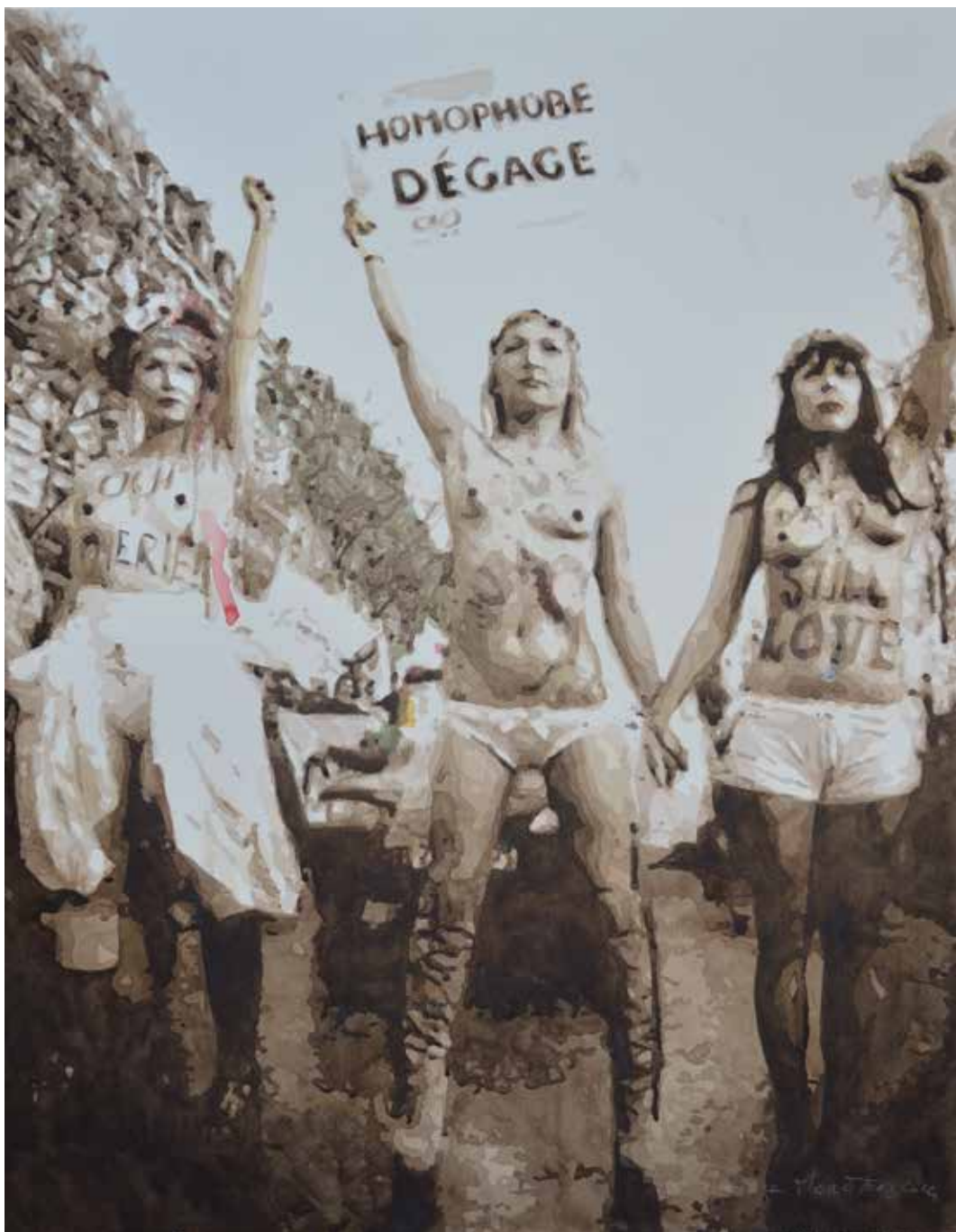


Page de gauche de gauche à droite et de haut en bas

Ambouteillage, 2010, aquarelle sur papier, 50 cm x 65 cm  
Ambouteillage II, 2010, aquarelle sur papier, 50 cm x 65 cm  
Attaque urbaine, 2013, encre sur papier, 50 cm x 65 cm  
Téléphone, 2013, encre sur papier, 50 cm x 65 cm  
Hélico, 2013, encre sur papier, 75 cm x 110 cm  
Rio, 2013, huile sur toile, 60 cm x 73 cm  
homme au cigare, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm  
Alagados-Salvador, 2014, aquarelle sur papier, 50 cm x 70 cm  
Parking, 2014, aquarelle sur papier, 50 cm x 70 cm  
Traffic, 2014, aquarelle sur papier, 50 cm x 70 cm  
Cargo, 2013, aquarelle sur papier, 50 cm x 65 cm  
Gratis, 2013, aquarelle sur papier, 50 cm x 65 cm  
No nukes, 2014, aquarelle sur papier, 50 cm x 67 cm  
Gay pride, 2014, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm  
Pussy Riot I, 2014, aquarelle sur papier, 80 cm x 107 cm  
Pussy Riot II, 2014, aquarelle sur papier, 80 cm x 107 cm



Free Weld el 15, 2013, huile sur toile, 130 cm x 163 cm



Homophobe dégage, 2014, aquarelle sur papier, 67 cm x 50 cm



Pisseuses, 2013, aquarelle sur papier, 50 cm x 67 cm



Arrestation, 2013, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Cagoules, 2014, aquarelle sur papier, 50 cm x 67 cm



9965, 2014, aquarelle sur papier, 78 cm x 106 cm



Call of Duty, 2013, aquarelle sur papier, 50 cm x 65 cm

Patrice MORTIER  
Vit et travaille en France.

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014 – Webscope, Galerie Houg (Lyon)
- 2011 – La galerie d'art contemporain, -CAC- (Talant)  
– Galerie Roy Sfeir (Paris)
- 2010 – Zéropolis, Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2007 – Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2006 – Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 2005 – Art Image (Chalon sur Saône)  
– Maison des expositions (Genas)
- 2004 – La Visitation (Perigueux)
- 2003 – La Halle, Lieu d'Art Contemporain (Pont en Royans)
- 1993 – 2003, Fort du Bruissin (Francheville)  
– Hospices Généraux (Lille)
- 2002 – Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 2001 – Fiac 2001, (Paris)  
– Olivier Houg Galerie (Lyon)  
– Galerie Diastole-Systole (Verdun)  
– Musée de Romans (Romans-sur-Isère)  
– Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2000 – Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 1999 – Galerie Cottard-Olsson (Stockholm)
- 1998 – Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 1997 – Ecole des Beaux-arts (Annecy)  
– Auditorium Maurice Ravel (Lyon)
- 1996 – Galerie d'Art Contemporain de Mourenx (Pau)  
– Espace d'Art Contemporain Sainte Réparate (Nice)  
– Espace G.E.R.A.U. (Lyon)
- 1995 – Galerie Evelyne Guichard (Aoste)
- 1994 – L'Embarcadère (Lyon)
- 1993 – Musée de la Vallée (Barcelonnette)

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014 – Salon du dessin contemporain (Paris)
- 2012 – Musée Paul Dini (Villefranche sur Saône)
- 2011 – Galerie Favardin & de Verneuil (Paris)  
– Centre international de l'estampe URDLA, (Villeurbanne)
- 2010 – Art Paris, Grand Palais (Paris)
- 2009 – Douanes papier, Olivier Houg Galerie (Lyon)  
– Salon du dessin contemporain (Paris)
- 2008 – Le Magasin CNAC/ Musée de Peinture (Grenoble)

- Salon du dessin contemporain (Paris)
- 2007 – Balelatina Art Fair (Basel)  
– Sovereign Art Fondation (Londres)  
– ARCO (Madrid)  
– Quelle actualité ? Musée Paul Dini (Villefranche sur Saône)
- 2006 – Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2005 – Musée Paul Dini en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon  
– Art 45 (Lyon) Galerie G. Verney Carron / Galerie O. Houg  
– Vidéo Formes (Clermont Ferrand)  
– Acte 1 (Tones)
- 2004 – Centre d'Art Contemporain Louis Aragon (Oyonnax)  
– Collection publique, Fort du Bruissin (Francheville)
- 2003 – COURLY délégation parisienne (Paris)
- 2002 – Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 2001 – ARTISSIMA (Turin) Olivier Houg Galerie  
– Musée Paul Dini (Villefranche sur Saône)  
– Connivence, l'Art sur la place, «6ème Biennale d'Art Contemporain» (Lyon).  
– ART FAIR Rotterdam (Nederland) Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2000 – Evénement O.V.(T).L.N., URDLA, (Villeurbanne).  
– L'Art sur la place «5ème Biennale d'Art Contemporain» (Lyon)  
– Photo-Gravure, FNAC Bellecour (Lyon)  
– Galerie Arkos (Clermont-Ferrand).  
– Photo-Gravure, URDLA (Villeurbanne)
- 1999 – Espace d'Art Camille Lambert (Juvisy sur Orge)  
– Centre National d'Art Contemporain de Baie Saint Paul (Canada)  
– Art / Paris, Carrousel du Louvre, (Paris)  
– Artothèque de St Priest  
– Olivier Houg Galerie (Lyon)  
– Maison du Livre de l'image et du Son (Villeurbanne)
- 1998 – Nouvelles acquisitions, Artothèque d'Annecy (Annecy)  
– SAGA 98 (Paris)  
– Centre d'Art Contemporain (St Priest)  
– Centre d'Art Contemporain Louis Aragon (Oyonnax)
- 1997 – Galerie Evelyne Guichard (Aoste)  
– Centre National d'Exposition de Baie St Paul (Canada)  
– Galerie Olivier Houg (Lyon)
- 1996 – Novembre à Vitry (Vitry sur Seine)  
– Triennale de Sofia (Bulgarie)  
– Symposium de la nouvelle peinture au Canada (Baie Saint Paul)  
– Musée d'Art Contemporain, (Lyon)  
– Salon de Montrouge (Montrouge)
- 1995 – Musée d'Art Moderne et d'art Contemporain, (Nice)
- 1994 – Galerie Evelyne Guichard (Aoste)  
– Bibliothèque de la Part-Dieu (Lyon)
- 1993 – Musée Henri MALARTRE (Rochetaillée)

## PUBLICATIONS

- 2010 – Zeropolis, Ed. Galerie Olivier Houg, Lyon.
- 2008 – UNE HISTOIRE DE LA PEINTURE A LYON ET EN RHONE-ALPES, texte de Lucie Cognat, Ed. Musée P. Dini, Villefrance sur Saône.
- 2007 – HIBRID, Regards croisés sur la peinture contemporaine en France, texte de Alain Rosenbach, Ed. du Riaux, Paris  
– SOVEREIGN ART FONDATION, ( catalogue) Préface de Peter Blake, Londres
- 2005 – VERGELY M. & BANASIAK P., Entretien avec P. Mortier, «Paysages et jardins», Ed. Musée Paul Dini, Villefranche sur Saône.
- 2004 – MORTIER P., «L'art debout, un dérèglement nécessaire» p.109 à 113, Ed. CRDP de Bourgogne.  
– LAURENT-SAUVAGE S., «L'Usage de la toile», Catalogue de l'exposition CtrlS, Périgueux.
- 2003 – DE BRUGEROLLE M., « La fabrique du réel », ed. La Halle / Fort du Bruissin, Lyon.
- 2002 – LES MARS DE L'ART CONTEMPORAIN, Galerie Arkos, p2 Ed. les mars, Clermont Ferrand.
- 2001 – GOY B., «LE CHOIX D'UN COLLECTIONNEUR» p 79, Ed. Musée P. Dini, Villefranche sur Saône.  
– GOUTTENOIRE B., «Lyon, le paysage des peintres» p. 110 à 112, Ed. La Taillanderie, Lyon.  
– BETHEMONT H., Patrice Mortier, «peintures récente» Musée de Romans.  
– FIAC 2001, «Patrice Mortier « galerie Olivier Houg, p 154 à 157, Ed Fiac, Paris.
- 2000 – PHOTO – GRAVURE, la photo comme estampe ?, texte de Malek Abbou, p. 36, ill. P . 86; 87, Ed. Urdla, Villeurbanne.
- 1999 – GHADDAB K., «Paysages-Urbains» Ed. Espace d'Art Contemporain de Juvisy sur Orge.  
– GABRIELLE N., «Complicité 2», Ed. Ville de Poncin (AIN). BELLE S. «Portrait d'artiste» p. 238 Ed. Utopia.
- 1998 – HOUG O. & MORTIER P. (entretien), «Paysage», Ed. O. Houg.  
– COLLECTIONS URBAINES – ART CONTEMPORAIN, Textes de J. Bonniel, M. Lambert, C. Peillod, Ed. SICAC.
- 1997 – COUVE J. «Peindre c'est faire demain», Mortier, ed. Artrium, Lyon.  
– COUVE J., «Risquer l'inconnu ou l'autre multiplié» préf. O. Houg, Ed; Galerie O. Houg, Lyon.
- 1996 – LAMMERICH Y., «Redessiner les frontières de la peinture», Ed. C. A. de Baie St Paul. Canada.  
– MIDI PILE, préface de Yves Michaud, p 154, Ed. salon de Montrouge.  
– INTERNATIONAL TRIENNAL OF PAINTING, SOFIA 96, p. 109, Ed. Bulgarski hudozhnik, Bulgarie.
- 1995 – REMY L., «Sortie d'atelier», galerie Evelyne Guichard , Aoste 1995.  
– 14ème BIENNALE DE L'UMAM, texte de Claude Fournet, p 23, Ed. direction des musées de Nice.
- 1993 – COUVE J., «Patrice Mortier», peintres et sculpteurs de l'Ain , Belley.  
– HOMPS H., «Patrice Mortier, Paysage architectonique», Ed. Musée de la vallée, Barcelonnette

## COMMANDE PUBLIQUE

- 2001 - 1% pour l'Ecole Normale Supérieure lettres et sciences humaines à Lyon (finaliste)
- 2008 - Crédit agricole, Carré Bellecour (Lyon).
- 2009 - OPAC de Saône et Loire
- 2010 - Ville de Givry (71)
- 2012 - Hopital de Réadaptation de Mardor – Croix rouge française – (71)

## BOURSES ET RÉSIDENCES

- 1993 – Aide à la première exposition, D.R.A.C Provence-Alpes-Côte d'azur
- 1995 – Prix des musées de Nice
- 1996 – Bourses de séjour au Canada
- 1997 – Résidence à l'école des beaux Arts d'Annecy
- 2013 – Résidence à Selongey (21), art et développement durable en Pays de Seine et Tilles en partenariat avec Hors limites, L'Abreuvoir et la DRAC Bourgogne



## CONTACT

—GALERIE HOUG

art contemporain  
43 Rue Auguste Comte  
69002—lyon—Fr.

T. +33 (0)478 429 850  
F. +33 (0)478 379 703  
[www.galeriehoug.com](http://www.galeriehoug.com)  
[romain@galeriehoug.com](mailto:romain@galeriehoug.com)

Patrice MORTIER

T. +33 (0)385 451 530  
M. 06 03 55 79 89  
[www.patricemortier.com](http://www.patricemortier.com)  
[patrice.mortier0100@orange.fr](mailto:patrice.mortier0100@orange.fr)